



Jean-Paul Belmondo dans *À bout de souffle*, de Jean-Luc Godard, en 1960.

COLLECTION CHRISTOPHEL

Bébel saute sur Netflix

VAD ♥♥♥ v Adultes et adolescents

Netflix a-t-il un cœur ? On veut le croire quand on voit le nouveau programme de films qu'il a prévu, manifestement pour offrir des plaisirs de petit écran en famille pendant la période du confinement. Si elle avait proposé jusqu'ici des séries de films par réalisateurs (Truffaut, Demy, Chaplin), la plateforme offre aujourd'hui les films d'un même acteur. Et quel acteur ! Belmondo, le chouchou des Français, avec sa dégaine inimitable de tendre voyou, gouailleur, charmeur et cascadeur. Deux films sont déjà proposés depuis quelques mois, *À bout de souffle* et *Pierrot le fou* de Godard. Pas moins de seize autres y sont ajoutés, beaucoup de la période « Bébel », qui sont les plus populaires.

Notamment, *Léon Morin, prêtre* (1961), *Cartouche* (1962), *Le Magnifique* (1973), *Un homme qui me plaît* (1969), *Stavisky* (1974), *Peur sur la ville* (1975), *Le Corps de mon ennemi* (1976), *Les Morfalous* (1984), *Flic ou Voyou* (1979), *Le Guignolo* (1980), *Le Professionnel* (1981), *L'As des As* (1982). ■ Édouard Huber

Il est l'un des nôtres

DVD ♥♥♥ v Adultes et adolescents



Marc Jeanson est parti visiter plusieurs maisons, à Lourdes ou à Paray-le-Monial, qui hébergent des personnes « en difficulté psychique ».

Avec deux millions de personnes en France ainsi

touchées (schizophrénies, troubles bipolaires ou hallucinatoires, dépressions), on comprend l'utilité de telles maisons, pour échapper au choix entre l'isolement à l'hôpital et la solitude à l'extérieur. Les Demeures des Sources vives, d'inspiration chrétienne, se sont multipliées en dix ans, passant de trois à près de vingt. Les résidents sont locataires de leur logement, mais des espaces communs permettent une vie communautaire. Chaque maison repose sur trois piliers : un mode de vie familial, la stabilisation par un suivi médical à l'extérieur et une dimension spirituelle. Tous disent leur bonheur d'y vivre. Touchant et édifiant. ■ É.H.

Documentaire de Marc Jeanson (F), 33 mn.



Saint Oscar Romero, sous les traits de Raul Julia, défenseur intrépide du peuple.

DR

Romero

DVD ♥♥♥ v Adultes et adolescents

En 1977, à 60 ans, Mgr Oscar Romero est nommé archevêque de San Salvador, la capitale du Salvador. Le film de John Duigan le suit dans les trois années qui lui restent à vivre, menant un œuvre admirable de défense de la justice sociale, devenant la voix des pauvres.

Sous les traits de l'acteur Raul Julia, Mgr Romero apparaît, tel qu'on le voit sur les documents, assez frêle et souriant. Il contraste avec son ami, le Père Rutilio Grande, très physique et au verbe haut, comme l'incarne Richard Jordan. Le Père Grande, qu'aimait profondément Mgr Romero, mourra assassiné, victime du pouvoir tyrannique. Le récit commence sur une place où sont organisées des élections, empêchées par la police. D'emblée, le décor est planté. C'est le pouvoir qui bride la liberté du peuple.

Un pouvoir qui tente de séduire le nouvel archevêque, pour le contrôler. Mais Mgr Romero n'hésite pas pour savoir qui servir. Devant la brutalité du pouvoir, il se fait un défenseur intrépide du peuple, dénonçant ouvertement la pauvreté, l'injustice sociale, les assassinats et les actes de torture. Il n'hésite pas à écrire au président Jimmy Carter, avertissant que l'augmentation de l'aide militaire au régime ne ferait qu'accroître l'injustice et la répression.

Le courage de Mgr Romero éclate dans une scène violente. Il entre dans une église où l'armée s'est installée sans gêne. Quand il s'avance, un soldat déchaîné détruit le retable et le crucifix sous les balles. Mgr Romero, malgré la menace, ramasse les hosties par terre, et, quand il sort de l'église, c'est pour mettre ses habits sacerdotaux, et revenir à la tête des fidèles.

L'assassinat de l'archevêque, le 24 mars 1980, est montré avec un sens dramatique sobre, impressionnant. Comme beaucoup de scènes du film, « inspiré de faits réels », il ne s'attache pas au détail des événements (le tireur était à un balcon et non dans la nef, l'archevêque en était au sermon et non à l'élévation), mais restitue l'horreur et le scandale de cet assassinat, qui fera reconnaître en Mgr Romero un martyr, béatifié le 23 mai 2015, puis, après un miracle, canonisé le 14 octobre 2018.

Le film de 1989 est présenté dans sa nouvelle version, remastérisée en HD. ■ É.H.

Historique de John Duigan (É.-U.) avec Raul Julia, Richard Jordan.